Martial Leiter : l'insolite au Val-de-Ruz

Autor(en): **Gavillet, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **42 (2005)**

Heft 1631

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1013389

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Freud et Jung, une correspondance aux racines de la psychanalyse

Le riche échange épistolaire entre les deux savants devient l'occasion d'une réflexion sur la maladie mentale et son traitement organisée par la Fondation Verdan de Lausanne.

En 1974, tout d'abord en allemand, puis en anglais et finalement en français (en 1975 chez Gallimard), paraît la correspondance entre Sigmund Freud et Carl Gustav Jung.

Sa parution tardive, soit quinze ans après la mort de Jung, participe directement des aléas de la relation entre les deux grands psychanalystes. Sinon comment interpréter les nombreuses remarques de Jung sur une «une correspondance sans importance particulière», alors que les quelque 360 lettres témoignent du contraire pour le lecteur d'aujourd'hui, friand «des petits papiers» des grands hommes.

Rappelons qu'une brouille définitive interrompit l'échange en 1912 et enterra définitivement l'espoir de Freud de voir Jung présider aux destinées de la psychanalyse en Europe.

Or, entre les deux hommes, la relation avait été immédiate et le transfert se manifesta des deux côtés. Pour Freud, l'activité de psychiatre de Jung au Burgholzli près de Zurich, était, disait-on, une manière de rompre le «splendide isolement» de la psychanalyse et de la soustraire «au danger de devenir une affaire de la nation juive». En effet elle ouvrait à Freud la possibilité d'avoir une véritable source d'expérimentation sur un grand nombre de patients hospitalisés et progresser dans l'élaboration théorique de la psychanalyse.

Une époque riche en débats

Pour Jung, la relation à Freud est celle d'un jeune disciple dont les qualités sont reconnues par le maître. A cette correspondance initiée avec le siècle au moment de la naissance de la psychanalyse en Suisse, il était tentant de demander comment les choses s'étaient nouées pour cette nouvelle science en train de naître.

L'époque voit la création des grands établissements psychiatriques qui abritent une clientèle composée majoritairement de clients alcooliques. Les psychiatres sont le plus souvent allemands, ce qui n'est pas le cas de Bleuler et Forel qui officient au Burgholzli près de Zurich et auprès desquels travaille Jung. Le débat porte sur la définition de la folie, la classification des maladies autour de ce que l'on appelle aujourd'hui les psychoses, à cette époque englobées dans la catégorie de la *dementia praecox*.

L'enjeu est de taille puisque ce sont précisément ces malades que Freud et Jung prennent en charge, avec des pratiques et des destins différents, réussissant à nouer psychanalyse et psychiatrie. C'est également à cette époque que l'on soulève la question de la stérilisation forcée des malades et de l'eugénisme.

Autant de questions à discuter lors d'une série de conférences au Musée de la Main, sous l'égide de Franco Panese, son directeur, et de l'Asreep - l'Association suisse romande de psychanalyse.

Marlène Belilos, psychanalyste

Le programme complet des conférences est disponible à l'adresse: *www.verdan.ch/animations.html#007*

Martial Leiter

L'insolite au Val-de-Ruz

On les a décrits comme des épouvantails. Mais avec leurs masques, émaciés, ils sont plus humains qu'effraie-moineaux. Des géants par leur stature, venus, drapés de noir, quelquefois en gris, les bras en croix, d'un pays triste. Ils avancent par groupes: une avant-garde et le gros des troupes. Envahisseurs ou errants.

A Cernier, devant les bâtiments cossus de l'Ecole d'agriculture, les géants de Martial Leiter passent bien l'hiver. La neige, fond blanc, convient à leur tenue endeuillée. Ils hantent.

On peut imaginer plusieurs formes de sculptures dans un paysage, autres que le monument statique et décoratif. On peut habiller, comme Christo, des constructions si familières qu'on ne les voit plus dans leur originalité, on peut, comme Tinguely, créer une œuvre dans un désert américain puis la détruire immédiatement (mais en filmant l'action). Martial Leiter a créé une nouvelle typologie de la création éphémère. Il ne bouleverse pas le paysage du Val-de-Ruz. Il le dérange sans provocation. Il «l'insolite» sans le bouleverser. Il lui donne un sens supplémentaire, durable pour ceux qui auront «passé par là». Cette belle création est à voir jusqu'en mars. Les géants émigreront à la fin de l'hiver. *ag*